

L'Insulaire

Pour que l'île nous rassemble et qu'elle nous ressemble

Publié par la Corporation des propriétaires de l'île pour la conservation de l'île Verte (CPICIV)



Éditorial

Encore un taux de participation de plus de 90 % lors des élections municipales de l'automne dernier ! Bravo à vous tous d'avoir voté en si grand nombre. On ne le dira jamais assez, la participation aux élections est à la mesure de la santé de la démocratie. Et bravo à ceux qui ont déposé leurs candidatures, ainsi qu'à ceux qui ont été élus.

Force est de constater que la population a fait un choix très clair, non équivoque. C'est donc avec un mandat de près des 2/3 des voix que M^{me} Louise Newbury a été élue mairesse. Dans un carcan budgétaire toujours très serré, elle et ses conseillers devront travailler très fort. Bonne chance à ce nouveau Conseil !

Dans un autre ordre d'idée, la CPICIV mène depuis plusieurs années de nombreux dossiers que les administrateurs espèrent conclure en 2018.

Commençons par le projet tripartite (Municipalité, Phare, CPICIV) de mise en valeur de la forêt du site du Phare. Cette forêt sera enfin valorisée avec un circuit de sentiers reliant le Phare, le Pavillon Lindsay, le Blanc et le barachois. À une corvée près, soit la signalisation, les travaux sont terminés. La signalisation s'agencera à la nature patrimoniale du site.

Il y a aussi la réalisation d'un escalier sur le terrain du *Regroupement pour la pérennité*

de l'île Verte et la finalisation d'un sentier qui permettra de faire une boucle entre ce terrain et le parc du Portage, via le littoral et le chemin principal. Deux panneaux indicateurs seront aussi posés, un à l'entrée du sentier et l'autre sur le rivage.

La CPICIV souhaite aussi simplifier et mettre à jour ses sites Web. En outre, le site Web de *L'Insulaire* (www.journalinsulaire.org) sera fermé et les données seront transférées au site de la CPICIV (www.cpiciv.org). Il sera possible, à partir de la page d'accueil du site de la CPICIV, de se rendre directement aux parties réservées soit à *L'Insulaire*, soit à la CPICIV. **Si vous êtes des mordus d'informatique et de sites Web et que vous désirez nous aider, n'hésitez surtout pas à communiquer avec nous.**

L'encan de la CPICIV pour soutenir *L'Insulaire* est devenu un élément fort apprécié des activités estivales. Elle aura lieu le samedi 28 juillet, vers 15 h, à la suite des assemblées générales annuelles du *Regroupement pour la pérennité de l'île Verte* (13 h) et de la CPICIV (14 h). Des précisions au sujet de l'encan et des assemblées seront publiées dans le numéro printemps/été de *L'Insulaire*.

Enfin, les nombreuses activités ornithologiques se poursuivent grâce à un comité dynamique (articles, conférences, visites et productions de nichoirs). En outre, le babillard de ce comité dans le présent nu-

SOMMAIRE

Éditorial.....	p. 1
REMERCIEMENT DE LOUISE NEWBURY	p. 2
NOS QUATRE CONSEILLERS.....	p. 2
L'HORAIRE DU TRAVERSIER.....	p. 3
LA MÉMÉTAMORPHOSE.....	p. 4
LES OISEAUX RACONTÉS.....	p. 7
BABILLARD DU COMITÉ OISEAUX.....	p. 8
À VOS SCIES ET MARTEAUX.....	p. 8
IN MEMORIAM	p. 9
CONFÉRENCE.....	p. 11
ADHÉSION CPICIV	p. 11
LE TEMPS D'UN LIVRE.....	p. 11
NOS COMMANDITAIRES.....	p. 12
INFORMATIONS.....	p. 12

méro fait état d'un concours de nichoirs. La personne gagnante recevra des jumelles d'une valeur de plus de 200 \$.

Bref, une année 2018 des plus productives en vue pour la CPICIV !

CA de la CPICIV (Gilbert Delage, président ; Luce Provencher, vice-présidente ; Bastien Vézina, secrétaire-trésorier ; Hélène Deschênes, Daniel Dussault, Aline Grenon et Michel Lesage, administrateurs)

Remerciement à tous pour l'élection du 5 novembre 2017

Un mot de Louise Newbury

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ceux et celles qui m'ont accordé leur confiance lors de l'élection du 5 novembre dernier. Je souligne la précieuse contribution des citoyens, dans ce processus démocratique, qui se sont mobilisés pour voter en grand nombre. Un taux de participation de 91,4 % est exceptionnel et nous démontre l'implication et le dynamisme de notre population.

Je profite de l'occasion pour féliciter et pour saluer les nouveaux conseillers qui se sont joints à moi pour former le conseil municipal, dont les photos apparaissent ci-dessous. J'espère qu'ils trouveront de nombreuses satisfactions tout au long de notre mandat de quatre ans. Il y a déjà une bonne dynamique entre les membres du nouveau conseil et nous formons une équipe unie et motivée. Chacun des membres du conseil a été invité à s'impliquer activement en fonction de ses valeurs et de ses forces. L'interaction entre les membres et avec la direction générale est partie d'un bon pied.

Nous avons de grands défis à relever et nous nous sommes déjà mis à la tâche. Nous allons travailler dans l'intérêt de la communauté, demeurer près de la population et répondre à vos préoccupations. Je m'engage à consacrer le meilleur de moi-même pour être à la hauteur de vos attentes.

Mes priorités portent sur la consolidation de nos infrastructures, la sécurité et l'amélioration du cadre de vie des insulaires. La culture et la vie communautaire seront soutenues et encouragées.



Crédit photo : Dominique Fraser

Le bien-vivre ensemble tiendra une place centrale dans chacune de nos réflexions.

N'hésitez pas à communiquer avec moi pour me faire part de vos préoccupations.

Merci encore à tous.

Nos quatre conseillers



▲ Carol Caron



▲ André-Pierre Contandriopoulos



▲ Charles Méthé



▲ Léonce Tremblay

Crédit photo : Claudine Lévesque

Crédit photo : Michèle Giresse

Crédit photo : Marianne Fleury

Crédit photo : Robert Desrosiers

L'horaire du traversier

Par Guy Langelier, président de la Société Inter-Rives

Plusieurs personnes estiment que l'on n'offre pas assez de traversées ou qu'il pourrait y avoir encore une autre traversée lorsque le navire revient à l'île et qu'il semble y avoir encore beaucoup d'eau.

Tout d'abord, M^{me} Leblanc et moi préparons l'horaire du traversier à partir des données fournies par *Pêches et Océans Canada* et disponibles sur leur site « <http://www.tides.gc.ca/fra/station?sid=3120> ». Pour assurer une navigation sécuritaire, le *NM Peter Fraser* a besoin d'un niveau de marée de 2,9 mètres au-dessus du niveau 0 des cartes marines. Les tables qui nous sont fournies sur le site nous permettent de calculer assez exactement l'atteinte de ce niveau tant au départ qu'au retour. Une fois l'horaire confectionné, nous le soumettons à la *Société des traversiers du Québec* pour approbation avant impression. Depuis que le traversier *NM Peter Fraser* est en fonction, nos horaires ont toujours reçu l'aval de la *Société des traversiers du Québec*.

La marée est un phénomène qui est influencé par divers facteurs, dont la pression atmosphérique et les vents. Ainsi, selon les conditions météorologiques, la marée à l'occasion peut être moindre que prévu ou encore, être retardée par rapport aux prévisions, ce qui oblige des périodes d'attente au départ de la première traversée. La nature est plus forte que l'humain et elle est très imprévisible.

Il faut 45 minutes au traversier pour effectuer une traversée (traversée, déchargement et chargement). À cela nous ajoutons une marge de sécurité de 15 minutes lors du dernier retour, car tout comme la marée peut retarder au montant, elle peut devancer au baissant et nous prévoyons aussi cette marge au cas où il y aurait des problèmes lors de l'embarquement.

À partir de ces informations, du début de la saison jusqu'au début de novembre, nous plaçons à l'horaire **toutes les traversées possibles** entre 6 h et 23 h et nous ajoutons toutes les traverses possibles les vendredis jusqu'à 24 h. Mentionnons qu'avant 7 h et après 22 h, les traverses seront optionnelles (en jaune) dû au risque de faible achalandage à ces heures. Pour les traversées du matin, nous utilisons généralement la fin de la marée de nuit tandis qu'en milieu et fin de journée nous utilisons le début de la marée. Nous apportons une attention toute particulière aux traversées du vendredi et du dimanche, car ce sont les plus prisées des insulaires. De plus, lorsqu'il n'y a que peu de traversées pendant un laps de temps prolongé, nous utilisons



NM Peter Fraser

Crédit photo : Inconnu

parfois les deux extrémités de la marée avec une période d'attente du traversier à l'île afin de mieux desservir les insulaires.

Bien sûr, lorsque le traversier arrive à l'île et qu'il reste encore environ une heure et demie de marée, certains disent qu'il manque une traversée, mais cette traversée nécessite $1\frac{3}{4}$ d'heure de marée pour un aller-retour à l'île.

Je tiens à vous assurer qu'avec l'expérience que M^{me} Leblanc a acquise au fil des années, nous confectionnons l'horaire avec une seule idée en tête : vous desservir le mieux possible.



Crédit photo : Mathilde Eustache

Salutations, citoyens verdoyants ! (Ici, je ne parle pas de votre teint d'hiver, mais de votre lien évident avec l'île Verte.) Le texte qui suit, je l'ai écrit durant mes vacances pluvieuses au début de septembre 2017 à l'île. Oh, je l'avais bien mijoté dans mon cerveau de cinquantenaire depuis des semaines, et voilà que j'avais enfin le temps de coucher sur papier ce ramassis de constats pas toujours réjouissants sur le vieillissement. Oui, avec un crayon, parce qu'on est *unplugged* chez nous à l'île. Tout a déboulé, pendant que les bûches se consumaient dans le poêle. J'espère que vous aurez autant de plaisir à le lire que j'en ai eu à le pondre.

La mémétamorphose

Par Hélène Deschênes

D'accord, vous me voyez venir avec mes bas de laine dans mes sandales.

Aujourd'hui, je vais vous exposer de manière pas du tout scientifique et de façon très subjective, mes observations sur la *mémétamorphose*. La *mémétamorphose* ou la *pépériclitation* pour ces messieurs. Ça commence dans la tête trop souvent et ça provoque des effets spéciaux variables d'un individu à l'autre. Malgré tous les efforts pour la repousser, l'âge nous y conduit tôt ou tard et sans aucun doute.

Dans ce qui suit, afin d'alléger le texte et malheureusement pas le sujet, le féminin l'emporte sur le masculin. *Mémétamorphose* se traduira au masculin par *pépériclitation*.

AVERTISSEMENT : Vous pouvez commencer votre *mémétamorphose* sans vous en rendre compte. Plusieurs « vieux garçons » ou « vieilles filles » ont des symptômes semblables, peu importe leur âge.

La *mémétamorphose* se vit à tous les niveaux et ce n'est pas nécessairement négatif, sauf pour le corps et l'esprit. :) Au fait, y'a juste pour le cœur que la *mémétamorphose* ça a du bon. Mais commençons par le *body*.

Dans le désordre, voici une liste de signes évidents de mémétamorphose plus ou moins avancée :

Tes yeux te lâchent. Ta myopie disparaît au profit de la presbytie. T'sais, quand tu recules le menu, ta liste d'épicerie, l'étiquette de n'importe quoi et que tu te mets de plus en plus à utiliser le zoom à l'ordi ? Là, c'est que tu as besoin de lunettes à tous les jours pour les détails de la vie. T'en fais pas, c'est juste le début, les autres troubles oculaires suivront.

Tes oreilles te jouent des tours. Soit que tu en perds des bouts, mais peut-être est-ce simplement un bouchon ? Soit que les gros sons forts ou la musique forte te tombent sur les nerfs maintenant ou plus qu'avant. En tout temps, tu souris à ton interlocuteur pour lui faire croire que t'as entendu ce qu'il dit ? Hé ! Va consulter !

Quand ton cheveu devient de plus en plus rebelle, et perd sa couleur au profit d'un gris cendre de mégot, ou qu'il laisse paraître ton crâne : le processus est commencé.

Ta peau devient un terrain sauvage et accidenté. À l'inverse de la logique géographique : plus il est lisse et plat le paysage, plus il est vieux, eh bien, ta peau autrefois si lisse et si douce s'assèche. Des taches en 50 nuances de bruns et autres spots apparaissent et se multiplient. Des plis et replis se forment, la surface craquelle. La cellulite te prend pour une aire de jeu. La gravité l'emporte et attire ta peau vers le bas, c.-à-d. ta dernière demeure. Et il se forme dans les coins et les replis de redoutables micro-menhirs de peau qui portent un horrible nom : *acrochordon* ! ou *molluscum pendulum*... (le latin ici est très imagé). Brrreuhhhm ! La *tétine* en bon québécois. (C'est plus *cute* en québécois, non ?) La *tétine* te squatte les plis et est très difficile à éliminer. Elle a beaucoup d'amis, la *tétine*. Elles se tiennent en gang.

Bref, plus ta peau se *mémétamorphose*, plus les vendeurs de crèmes, de botox et les chirurgiens plastiques se réjouissent et font fortune.

Triste et plein d'espoir comme une bouteille à la mer

Que tu le veuilles ou non, quand ta vie sexuelle se résume à quelques souvenirs, ta *mémétamorphose* ou ta *pépériclitation* a envahi ta libido et ton *sex-appeal* a pris un coup de vieux à défaut de prendre son pied. T'as besoin d'être fait fort pour espérer que tu refasses « l'amour » sans appareil électrique ou sans les services payants d'un pigiste à l'acte. Disons qu'à ce stade, si tu boycottes les réseaux sociaux, ta vie sexuelle s'en remet aux... miracles. T'as besoin d'en faire des prières de PNL ! (*Programmation neurolinguistique*)

Mais pire, tu peux être en couple et traverser le désert avec un partenaire qui a la « *switch à OFF* », la batterie à terre, et qui est branché sur tous les écrans possibles et imaginables. Trop de télévision favorise la *mémétamorphose* et la *pépériclitation*...

Le dictionnaire des jolis mots

Cataractes, glaucome, polypes, scoliose, kystes, aérophagie, arthrite, ostéoporose... Quand la mécanique intérieure prend un abonnement ou plus par mois au garage des humains. Eh bien, c'est l'embarras du choix : tuyaux, boyaux, poulx, choux, genoux, dents, articulations, chacun réclame sa dose d'attention et de petits soins et... de traitements. Et quand en plus de tout ça on te dit de « prendre ton temps ». Tu es en *mémétamorphose*, c'est clair !

Prends ton temps (celui qui te reste, oui !) ou *prends ton temps* de travail ou ton temps libre pour le donner au système de santé qui a besoin de beaucoup de ton temps pour t'en redonner à l'autre bout ? (En principe, oui !) Mais quand en plus, tu as envie de prendre ton temps pour de vrai... *mémétamorphose* ou *overdose* de touttt ?

Toujours dans le désordre...

Quand tu choisis le « mou » par goût ou obligation :

La brosse à dents molle, le pantalon mou, le soutien-gorge mou qui te moule à défaut de te remonter les attraits qui se dégonflent. La chaussure à semelle souple et coussinée qui t'emballe le pied, son *look* pas vraiment fait pour être regardé. La petite culotte molle qui te laisse ta césarienne tranquille et t'évite le pli « Top de muffin » (vu sur un emballage !!!). Le costume de bain *Miracle swimsuit* que tu viens d'acheter à prix d'or et qui te garantit confort, maintien et un look de 10 lb de moins !

Le *mangé* mou tiède qui remplace la viande, les noix, les carottes crues, la *chip Ripple* et les toasts de pain français.

Éventuellement, le *Blender* sera un appareil prescrit dans ta cuisine ou celle de ta résidence parce que tes dents ne tiennent plus le coup et te coûte moult réparations...

Quand tu t'entoures de coussins mous, de lit qui plie, de berceuses, et que tu ne remplaces pas ton vieux chat mou qui décède par un minou tout fou, la *mémétamorphose* est définitivement enclenchée.

Quand tu vois ce qui arrive à ton corps et que tu paniques. Réactions possibles : Tu la joues — *Je suis un vieux en devenir* et tu beurras épais, ou non, — *Je suis encore jeune !*, avec ce qui vient avec : les vêtements de jeunes qui te font pas pantoute, les sports extrêmes qui te défont les genoux, les amant(e)s plus jeunes qui trop souvent, flattent ton ego ou ton porte-monnaie. Bien entendu, dans le plus rare des cas, tu acceptes ton vieillissement avec beaucoup de zénitude.

La mémétamorphose de la vie active – pot-pourri

À ton travail, on te laisse tranquille ? On ne t'offre plus de formation continue ? On ne te demande plus de gros défis ? On ne t'invite plus aux 5 à 7 ? Parce que tu refuses de plus en plus souvent d'y aller ? On te demande si tu t'es bien reposé en fin de semaine ? Et... on te pose des questions sur ta retraite. Attention ! *Mémétamorphose*.

Tes anciens amis sont loin ou trop occupés à garder leurs petits enfants ? Tes nouveaux amis ont plus de 65 ans ? Et sont tes voisins ? Pour toi, un cinquantenaire est un jeune ? (Ce qui fait de toi une personne à peine mûre). Tu vas plus souvent à des funérailles qu'à des mariages ? Tu aimes ça être seul(e) et que tu le veuilles ou non, ça t'arrive de plus en plus d'être seul(e) ? Seul(e) pour manger, seul(e) à faire le ménage. Seul(e), les soirs et les fins de semaine. Seul(e) pour tes vacances si t'organises rien.

Quand le tricot ou tout autre projet de bricolage occupe tes fins de soirée ou tes temps libres. Pose-toi des questions. Ça t'aide à ne pas ruminer ton passé ? C'est bon pour le tunnel carpien ?

Quand tu t'habilles en jeune, genre : *legging*, pantalons de cuir, trop de tatous, cheveux en couleur *flashy*, ou en pic formé avec du gel et que **tu n'es pas un artiste**, mais que tu as déjà commencé à radoter sur ton glorieux passé... Illusion ! Ou au contraire : t'as un *look* mou, mais tu connais tous les gadgets numériques derniers cris, tu contrôles très bien ta page FB, t'achètes en ligne et tu peux tenir une conversation



avec des *milléniaux* en comprenant 75 % de ce qu'ils racontent. Tu es une presque mémé, mais tu caches bien ton jeu !

En vrac, et de toute évidence

T'as moins envie de regarder des séries violentes à la télé. La musique classique t'arrache les larmes. Le mot croisé ou le sudoku, tu en as de cachés dans ta maison ou pire, ils traînent en permanence sur la table de cuisine ! Ton gros projet de la semaine, c'est de te rendre au centre d'achat durant le jour en autobus, t'acheter des bas de diabétiques sans élastiques, en traînant dans ta sacoche ton cellulaire à gros pitons pour au cas où... (À ce stade, ton cas est assez avancé).

Tu ne conduis plus le soir ou pire... tes enfants insistent pour te conduire où tu veux ? Peut-être qu'il est temps de ne pas renouveler ton permis de conduire et de vendre ton auto 1 \$ à un de tes petits enfants fraîchement majeurs et diplômés de Lauzon ou Tecnic ? (Stade avancé)

Ta mère vit encore, mais ne te reconnaît plus ? Tu lui rends visite en te disant que c'est peut-être la dernière fois ?

Sans que personne ne te l'ait demandé, tu te mets à écrire tes mémoires ou... des *humeurs chroniques* ? :)

Tu uses tes vieilles affaires, donnes tes objets devenus inutiles. Tu as envie de faire un inventaire et de réduire ton fardeau ménager. Tu te mets à te foutre de ce qui va arriver à tes objets accumulés. (Ça sent la *mémétamorphose*, presque la *pépèrmane*.)

La mémétamorphose au prochain détour ?

Quand tu as envie que ta progéniture souffre le moins possible - en général, ça commence à la naissance de tes petits, ça disparaît un peu à leur adolescence et ça revient à l'âge avancé.

Quand tu te mets à penser à transmettre ton savoir, tes expériences et puis tes belles valeurs à défaut d'un héritage *sonnant* et *trébuchant*. Quand tes expressions datent du XVIII^e, XIX^e et XX^e siècle parce que tu as lu des livres quand t'étais jeune au lieu de lire le journal pour investir à la bourse et te constituer des épargnes et financer des RÉÉR. Ou inversement, tu as plein de sous, tu as tout prévu, mais tu joues à *Angry Bird* et tu fais du gavage télévisuel même quand t'es en Floride. Dans les deux cas, la *pépériclitation* pourrait te frapper plus vite que tu penses !

Quand collectionner les petits bonheurs devient plus attirant que les « beaux défis ».

Quand tes habitudes sont plus importantes que ta curiosité.

Ton cœur prend de l'âge :

Quand les humains que tu côtoies sont plus importants que tes biens matériels. Ça sent la morale, en Jésus-Christ, sauf que c'est vrai que c'est plus important. Et puis, ça peut commencer plus jeune, mettre la priorité sur les humains.

Quand pardonner les méchancetés de tous les crétins qui t'ont fait du mal devient une option envisageable. Et qu'en plus, tu reconnais tes torts, tu corriges le tir, et que tu ris de tes travers ? Ça, c'est la plus belle phase de la *mémétamorphose*. Ça ressemble à de la sagesse et c'est vraiment mieux si ça commence à 40 ans.

Quand tu donnes plus que ce que tu as reçu, en amour surtout. Et que tu acceptes enfin de recevoir. Avec reconnaissance. Sans te sentir obligé(e) de redonner à ton tour.

Quand t'as trouvé un bel équilibre entre l'inévitable et la consolation, dans ta tête et ton cœur, et que tu dorlotes ton *body*, pour que les autres puissent jouir de ta douce présence sur Terre le plus longtemps possible.

Quand passer une belle journée est ta première préoccupation, on peut dire que ta *mémétamorphose*, se passe bien.

S'cusez-là !

La tortue dodue* qui s'en va flasher (comme dirait sa jeune adolescente) son costume de bain *Miraclesuit* tout neuf à son cours d'aquaforme censé prolonger sa vie.

*La tortue dodue, c'est mon nom de totem de future vieille.

©Hélène Deschênes, 11 octobre 2017



Les oiseaux racontés...

5 histoires pour avoir l'air savant !

Par Michel Lesage

Je cherchais une idée de thème pour cet article de *L'Insulaire*. L'idée m'en est d'abord venue quand Marie-Hélène, ma blonde, a attiré mon attention sur un livre que venait d'écrire un de ses anciens collègues de l'Université Laval. Le livre s'intitule « *Dans la tête des animaux* » et il explore la question de l'intelligence des animaux. En le parcourant, j'ai vite réalisé que le sujet était fascinant, mais traité de manière trop savante pour mes besoins. Mais l'idée était semée : j'allais écrire un article sur des histoires étonnantes concernant les oiseaux. Le genre d'histoires qui nous fait voir l'incroyable complexité et beauté du monde animal... et qu'il est toujours pratique d'avoir en poche pour avoir l'air savant dans une conversation ! Alors, en voici 5.

①

Impossible de ne pas se poser la question alors qu'il fait -30° C dehors... **Comment les oiseaux font-ils pour ne pas geler des pattes, si petites et frêles ?** Ils y arrivent notamment grâce à un système d'échange de chaleur. Le sang chaud amené aux pattes par les artères réchauffe celui, plus froid, des veines. La peau des pattes de certains oiseaux, notamment celle des oies et des canards, serait également protégée du froid par une protéine « antigel » qui freine la croissance des cristaux de glace.

②

Parlant température... quiconque a mis les pieds à l'eau à l'île sait à quel point elle est froide. **Comment les oiseaux marins font-ils pour y nager des heures durant ?** Ils y parviennent en imperméabilisant leur plumage au moyen d'un corps gras sécrété par une glande située près du croupion, qu'ils appliquent avec leur bec lors du toilettage. Les cormorans en sont dépourvus; l'eau mouille leur plumage, leur permettant d'aller plus en profondeur pour attraper des poissons. Le prix à payer... se faire sécher, les ailes ouvertes, sur les rochers.



Bruant à gorge blanche

Crédit photo : Gilbert Delage

③

On dit souvent « une cervelle d'oiseau » pour désigner une faible intelligence. **Mais, dans les faits, les oiseaux sont-ils dotés d'une intelligence ?** Il semblerait que oui. Les corvidés par exemple (corbeaux, corneilles, geais et pies), nombreux à l'île, sont réputés être les oiseaux les plus intelligents. Des chercheurs les considèrent comme aussi performants que les primates du point de vue de l'intelligence; ils sont capables de fabriquer et d'utiliser des outils, d'élaborer des stratégies complexes, de mémoriser, de se projeter dans le futur, de deviner les intentions d'autrui, de coopérer, d'imiter. On les dit également capables de communiquer par une gamme variée de cris.

D'autres exemples d'intelligence? Des recherches ont démontré que les juncos ardoisés, présents à l'île, sont capables de mesurer le temps; les chercheurs ont noté que les parents modifient la fréquence de leurs visites au nid et du nourrissage au fur et à mesure qu'approche le moment pour les oisillons de quitter le nid. Le vacher à tête brune, pour sa part, aurait la bosse des mathématiques; la femelle peut pondre son œuf dans les nids d'autres espèces, par exemple, le carouge à épauettes, après y avoir éliminé l'un des œufs du nid, laissant ainsi aux parents hôtes le soin de nourrir l'oisillon. Les pigeons seraient également capables de distinguer « peu » et « beaucoup » : une expérience a démontré qu'ils étaient capables d'adopter des comportements différents selon qu'ils étaient mis en présence d'image comportant peu (1-2) ou beaucoup (6-7) de points. La mésange à tête noire utilise le même cri pour désigner tous les prédateurs, mais son intensité correspond à la taille du prédateur, ce qui déclenche une réaction plus ou moins forte chez ses congénères.

Cormorants

Crédit photo : Gilbert Delage

④

Les oiseaux migrateurs, nombreux à l'île, parcourent de très longues routes entre leurs habitats d'été et d'hiver. **Comment s'orientent-ils et trouvent-ils leur chemin ?** Ils y parviennent en utilisant des points de repère au sol, comme nous le ferions. De nuit, ils seraient également capables de reconnaître et de s'orienter vers certains groupes d'étoiles ou des constellations. De jour, ils pourraient tenir compte de l'inclinaison du soleil ou s'orienter en fonction du champ magnétique de la Terre, qu'ils seraient en mesure de détecter. Certains oiseaux utilisent également leur odorat pour s'orienter; c'est le cas de la grive à dos olive, présente à l'île.

⑤

Dès que l'on commence à porter attention aux oiseaux qui nous entourent, on remarque rapidement qu'ils peuvent être identifiés par leur chant. **Comment chaque oiseau fait-il pour apprendre le chant de son espèce ? Pourquoi ne se trompe-t-il jamais, en déformant son chant ou en apprenant celui d'une autre espèce ?** Des recherches ont démontré qu'à la naissance, l'oisillon bruant à gorge blanche (le fameux « frédérique ») ne connaît pas le chant typique que les mâles adultes de son espèce utilisent pour délimiter leur territoire de reproduction et y inviter les femelles. Ils l'apprennent, par étapes, dans les 10 à 50 jours suivant l'éclosion en écoutant les mâles adultes; ils émettent d'abord différents sons, ils produisent ensuite des chants qui varient d'une fois à l'autre pour enfin finir par adopter un chant stable et ressemblant à celui qu'ils ont entendu le plus souvent. Mais ils ne l'utiliseront que 8 à 9 mois plus tard, ce qui indique qu'ils sont capables de mémoire !

Vous voilà donc plus instruits et, je l'espère, émerveillés. De quoi ne plus regarder ou entendre les oiseaux avec les mêmes yeux ou les mêmes oreilles !

Bonne observation !



BABILLARD D'INFORMATION DU COMITÉ OISEAUX



Au printemps, deux sorties d'observation d'oiseaux seront organisées. L'une aura lieu le samedi 19 mai à 8 h au 8801, chemin du Bout-d'en-Haut (Rémi St-Gelais). L'autre aura lieu le samedi 2 juin à 8 h et le départ aura lieu au phare. Alors préparez vos bottes et vos lunettes d'approche... nous on est prêt.



Veillez prendre note qu'une page Facebook a été créée et elle s'intitule : ornithologie de l'île Verte. C'est un groupe fermé où vous pouvez y déposer vos observations, vos photos, vos vidéos concernant nos amis ailés de l'île.

Junco ardoisé

Crédit photo : Gilbert Delage

À vos scies et marteaux...

Concours

Bricoleuses et bricoleurs, un concours de nichoirs est organisé. Les nichoirs reçus seront exposés et vendus au profit de la CPICIV lors de son encan annuel.

CRITÈRES à respecter pour l'obtention du prix décerné par le public :

ORIGINALITÉ — UTILITÉ — MATÉRIAUX RÉCUPÉRÉS



Une paire de jumelles, d'une valeur de 250 \$, sera remise à la personne qui remportera le prix du public.



IN MEMORIAM

Quelle tristesse — deux insulaires de souche nous ont quittés : Magella Fraser et Dominique Caron. Magella Fraser pouvait surmonter tous les défis et plusieurs de ses exploits sont devenus légendaires. Dominique Caron, tout en élevant ses magnifiques agneaux, était dans ses temps libres, un raconteur doté d'un côté artistique et philosophique.

Nos condoléances aux familles et aux proches.



Crédit photo : Robert Desrosiers

L'histoire de l'île, marquée pour toujours

par Karine Lévesque

Le 5 décembre dernier, à quelques instants de ses 80 ans, ma grand-mère Mme Magella Fraser nous a quittés laissant derrière elle 9 enfants, 17 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Magella s'est impliquée activement dans la vie de l'île à différents niveaux. Notamment, à titre de secrétaire de l'Association des pêcheurs, elle a soutenu les pêcheurs à fasciner de l'île devant les nouvelles réglementations jugées non réalistes, faisant même reculer le gouvernement dans ses intentions.

Elle s'est aussi investie grandement lors de l'établissement du premier service de traversier sur l'île. En tant que directrice, elle a veillé à l'instauration d'un système de réservation et la confection des uniformes, en plus d'assurer la gestion quotidienne des opérations.

Le cœur sur la main, tout en étant une femme autoritaire, Magella fut aussi active au sein de la vie politique de l'île. D'abord secrétaire municipale, elle fut ensuite la première mairesse de l'île, gouvernant avec sa fougueuse détermination habituelle.

Les personnes ayant connu Magella sont unanimes dans leurs commentaires : elle était une grande dame, ayant des qualités exceptionnelles, une femme ambitieuse et généreuse qui a laissé sa marque dans l'histoire de l'île Verte.

Son départ laisse un grand vide.

Nous aimerions exprimer nos plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont partagé notre peine lors de la perte de Vital Caron survenue le 13 avril 2017 et de son épouse Magella Fraser le 5 décembre 2017. Sachez que toutes les marques de sympathie reçues furent d'un grand réconfort pour nous tous.

En toute gratitude,

Leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

Magella, en deux temps...

par Robert Desrosiers

Gérante d'Inter-Rives, de 1994 à 2001 un printemps...

Les membres du CA ne se sont pas rencontrés depuis la fin de la saison précédente.

Richard, un copain spécialiste et Magella ont travaillé depuis un bon moment à l'informatisation de la billetterie, dans une petite pièce de la maison familiale. (Voir la photo).

C'est le début de la réunion statutaire qui a pour objet d'étudier le bilan de l'année précédente et la préparation de la future saison. Magella sort un grand tableau sophistiqué qui étonne tout le monde! On imagine facilement que les gars de la billetterie ont dû lui préparer un tableau Excel. Un membre du CA demande des explications sur un détail de dépense. À notre grande surprise, l'étonnante gérante ouvre un ordinateur portable et corrige elle-même le tableau, en un tournemain, puis nous jette un regard taquin qui en dit long.

En quelques semaines seulement, elle a tenu maison, appris Excel, fait le budget et préparé le bilan annuel pour la réunion. On applaudit bien fort parce que pour une femme de sa génération, c'est fantastique ! Quelle force de la nature !

On peut donc imaginer le reste de son mandat...



Crédit photo : Robert Desrosiers

À la maison, un printemps...

Il fait un temps de chien, un froid de canard qui donnent la chair de poule et il pleut à boire debout. Des clous!

Tout le monde reste bien au chaud.

Je me dirige vers la poissonnerie.

Il semble n'y avoir personne.

J'entrouvre ma fenêtre d'auto parce que j'entends un drôle de bruit venant du côté de la grange.

J'avance mon auto et soudainement, je crois avoir une vision...

Arc-boutée, Magella pousse vaillamment son lourd rotoculteur, sous le déluge.

Mes essuie-glaces ne fournissent pas et je n'ose pas descendre de mon auto.

Je m'approche, baisse un peu plus la vitre et crie :

R — *Qu'est-ce que tu fais là?*

M — *Ben, tu vois ben!*

R — *Ouain... Es-tu obligée de faire ça là?*

M — *R'garde ben... aujourd'hui c'est ça, parce que demain, j'ai d'autres choses à faire.*

Fait que, tu reviendras!

Elle remet son rotoculteur en marche avant et moi, je me dépêche de fermer la vitre de l'auto en me disant que je viens de vivre du grand Magella!

Dominique Caron

Par Denys Bourque

Le 27 décembre décédait Dominique Caron, à l'âge de 88 ans. Dominique était un des derniers des anciens insulaires à avoir vécu sur l'île Verte.

Tout comme son père Dominique (décédé 40 ans plus tôt, jour pour jour), il passa sa vie à cultiver la terre de ses ancêtres. Il a connu l'île dans toute sa ruralité, au temps où 40 familles vivaient au rythme des saisons et des marées. C'était au temps de la récolte de la mousse de mer, des pêches à fascines, du hareng fumé. Il a traversé le vingtième siècle sur son île en exerçant un métier d'une autre époque. Un artisan de la terre et de la mer. Sa grande passion fut son élevage d'agneaux bénéficiant de l'air salin et des prés de l'île Verte – produit de choix d'un grand restaurateur de Québec. Plusieurs gastronomes venaient de loin pour pouvoir déguster cette viande d'une grande qualité.

Tous ceux qui ont côtoyé Dominique le connaissent comme un personnage, un homme drôle, affable, mais également comme un grand raconteur. Personne comme lui ne pouvait aussi bien nous décrire la vie de cette petite communauté d'insulaires.

Il pouvait nous raconter comme pas un, l'histoire du naufrage tragique de Jérémie Michaud, la vie de gardien de phare de Freddy Lindsay ou bien ses soirées passées au petit resto chez Paul. Il pouvait passer des heures à nous raconter sa jeunesse, son école du Bout-d'en-Haut, ses traversées sur le pont de glace lors de tempêtes mémorables. Fred Pellerin, notre conteur national aurait fait de lui une légende, moi j'en ai fait la mémoire vivante de son île. Chaque anecdote devenait, dans sa bouche, une histoire unique.

Dominique était également un artiste dans l'âme. Il passait ses hivers dans son isolement, à fabriquer ses petites goélettes, de véritables trésors de minutie. Il y passait des heures. Au printemps, ses goélettes terminées devenaient de précieux cadeaux qu'il distribuait à la famille et à ses amis. Tout solitaire devient un philosophe naturel.

Lorsqu'il quitta son île en 1998, en raison d'un problème de santé, il ne l'oublia jamais, ni ses amis qui y demeuraient encore. Pour des raisons pratiques, il cessa de fabriquer ses maquettes de bateaux. Mieux adapté à son petit appartement, il passa à la peinture à l'huile. Plusieurs de ses sujets étaient d'ailleurs des paysages de l'île Verte. Non, il n'a jamais oublié son coin de pays, comme il n'a jamais oublié ses amis. Lorsqu'on n'est que

quelques-uns à avoir vécu cette vie, les liens tissés deviennent immuables.

Le 27 décembre dernier, avec le départ de Dominique, nous perdons tous soit un frère, un ami ou un oncle, mais aussi le souvenir d'une époque où la vie se résumait en une suite de petits bonheurs au quotidien, une vie faite de labeur, de difficulté, mais aussi la satisfaction d'une vie pleine et entière.

Ce jour-là, j'ai perdu un oncle, mais aussi un ami...



Crédit photo : Robert Desrosiers



Renouveler votre adhésion à la CPICIV!

D'ici deux mois, vous recevrez votre formulaire d'adhésion. Merci de contribuer au bien-être collectif de l'île Verte en appuyant la CPICIV !

Si vous avez une adresse courriel et que vous ne recevez pas nos infolettres, notamment celles qui annoncent la parution de *L'Insulaire*, SVP communiquez avec helema@videotron.ca pour qu'Hélène vous inscrive sur notre liste d'envoi.

Si vous avez des changements à nous communiquer afin de recevoir nos envois par courrier ou concernant les informations à publier dans le bottin téléphonique, veuillez nous les transmettre à l'adresse suivante: lulu-pro@hotmail.com.

Conférence

Plusieurs personnes se sont déplacées vers le cinéma Cartier de Québec pour assister à la présentation par Robert Desrosiers, d'extraits de *L'île Verte racontée*, orchestrée par Lise Cyr le 24 janvier dernier. Malheureusement, une cinquantaine de personnes n'ont pu assister à la projection, la salle de plus de 60 places étant déjà pleine !

Un franc succès, sûrement appuyé par un article de Normand Provencher dans *Le Soleil*, par la promotion du cinéma, par les connexions de Lise et par le bouche-à-oreille. Qui sait? L'intérêt pour le sujet invite à reprendre l'expérience un de ces quatre !

Adresse de l'article de N. Provencher:

<https://www.lesoleil.com/arts/cinema/lile-verte-racontee-par-robert-desrosiers-9b649525b6dcf20e5d81eb5db77cdcd0>



Lise Cyr, ethnologue et Robert Desrosiers, réalisateur de *L'île Verte racontée*

Crédit photo : Jean-René Caron

Été 2018

Le Temps d'un livre

Dans le numéro de l'automne, j'avais raconté la première saison de *Le Temps d'un livre*. Ces rencontres où, chaque semaine de juillet et d'août, une personne différente était venue parler d'un de ses livres coup de cœur. Cette activité visait à favoriser une nouvelle forme de partage et d'accueil à l'île Verte en invitant insulaires et visiteurs à se rencontrer autour de lectures et de discussions. La réponse a été très positive : toutes les semaines, une vingtaine de personnes en moyenne étaient au rendez-vous.

Cet été, *Le Temps d'un livre* aura lieu de nouveau. Si vous avez le goût de partager vos lectures de l'hiver ou des lectures plus anciennes, dites-le-moi ! Le succès de *Le Temps d'un livre* repose en grande partie sur la générosité de ses animatrices et animateurs. Nous avons encore quelques mois et quelques bordées de neige pour nous préparer, mais c'est souvent avec un plaisir anticipé et accru que l'on choisit ses lectures en sachant qu'on va en parler.

Michèle Giresse, pour *Le Temps d'un livre*
migico@sympatico.ca | cell. 514 214 4577



GAZ-O-BAR

www.gazobar.com

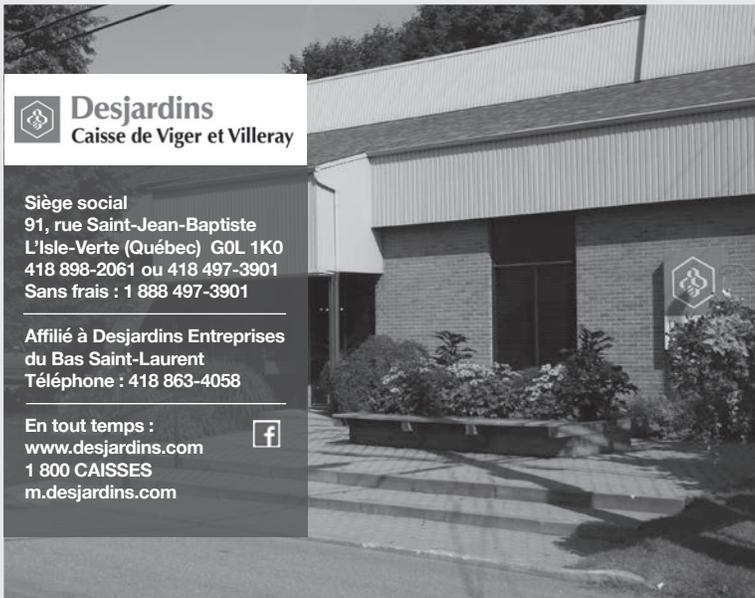
418 851-1494
495, Notre-Dame Ouest, Trois-Pistoles



Les Entreprises de l'île inc.
Entrepreneur général

190, Coteau de Tuff
L'Isle-Verte Ouest (Québec)
G0L 1L0

Tél.: 418 898-3465
Cell.: 418 860-5786



Desjardins
Caisse de Viger et Villeray

Siège social
91, rue Saint-Jean-Baptiste
L'Isle-Verte (Québec) G0L 1K0
418 898-2061 ou 418 497-3901
Sans frais : 1 888 497-3901

Affilié à Desjardins Entreprises
du Bas Saint-Laurent
Téléphone : 418 863-4058

En tout temps :
www.desjardins.com
1 800 CAISSES
m.desjardins.com



735, Taché
Saint-Pascal
418 492-3632

ENTREPRISE FAMILIALE AU
SERVICE DE SES CLIENTS
LIVRAISON AU QUAI 2 FOIS PAR
SEMAINE

91, Boul. Cartier
Rivière-du-Loup
418 860-3632

Jean MORNEAU
Depuis 1950
www.jeanmorneau.com

ski-doo



Collaboration à l'édition

Hélène Deschênes
Robert Desrosiers
Aline Grenon

Montage

Cécile Bascou

Site Web

Poste à combler

Vous pouvez envoyer vos textes aux membres
du comité de rédaction :

› par courriel :
redaction.journallinsulaire@gmail.com

› par la poste :
3852, rue Drolet, Montréal (QC) H2W 2L2

Date de tombée du prochain numéro :
15 mai

L'Insulaire est disponible en ligne (PDF) à l'adresse:
<http://journalinsulaire.org>

AVIS AU LECTORAT

**Il est possible d'imprimer L'Insulaire à partir du
site Web, plutôt que de le recevoir par la poste.
Vous y aurez accès plus rapidement.**